

tonnerre ironique d'applaudissements qui accueillait chaque apparition de M. Beaudry sur la scène!

Oui, voilà Mme. Petipas, une artiste nécessaire dans notre ville, une femme dont la longue perfection et les leçons savantes sont indispensables à toutes nos jeunes filles qui ont des dispositions, et vous lui servez des *comptes-rendus de Minerve* pour reconnaître son talent et l'encourager !!

Nom d'une carapace ! ceci me froisse.

Ah ça ! dans le grand parti conservateur, vous ne trouvez donc pas un homme capable d'écrire deux lignes supportables ? Importez-en, que diable ! et ne faites pas payer vos lecteurs pour les rendre idiots.

*

*

(POUR LA LANTERNE.)

PETITE CHRONIQUE.

Dieu me pardonne !... Ne me suis-je pas surpris à désirer d'être pensionnaire de M. Cartier, dans quelque sinécure d'Ottawa, d'où je pourrais expédier, à la petite semaine, à quelque organe des bons principes, l'éloge de mes augustes maîtres, et rosser le dernier des rouges à coups de plume.

Les allures de *Carle Tom* (chroniqueur pensionné de la *Minerve*) ont jeté l'éblouissement dans mes sens. Avoir mon potage toujours prêt, une côtelette aux champignons grisolant, à un bout de la table, une perdrix écartelée à l'autre bout, — toucher de mon ongle rose une sonnette au timbre mélodieux, et voir accourir à pas légers une nymphe de la Gatineau, empressée au service, quel alléchement !

Partir, en conversation avec un cigare importé directement de Cuba, par un ami de la douane, — être salué sur la route par une douzaine de messagers des départements publics, — arriver dans un bureau coquet, meublé avec un soin quasi maternel, — avoir à mon service la plus chatoyante papeterie, — trouver sur ma table vingt-cinq lettres arrivées *franco*, dont quinze vantent ma dernière chronique, — et là, caressé par le duvet de cet intérieur parfumé d'aise et de confort, m'enfoncer dans l'édredon qui baise mon fauteuil, et m'écrier :

Cartier nobis hoc otia fecit !

Ah ! Fréchette, si tu connaissais ce sybaritisme, ta muse aurait peut-être fléchi comme mon âme a tailli succomber !

*

*